



©Stéphane Jarre



©Stéphane Jarre



©Stéphane Jarre



©English Heritage

De gauche à droite :

Emblème de Rolls Royce au musée national de l'Automobile de Beaulieu.

Au cœur de Winchester, un parc tout ce qu'il y a de plus britannique

Le HMS Warrior 1860 entre ville et docks historiques.

Le salon accueillant les visiteurs de marque de la reine Victoria à Osborne House

Découvertes Il est de l'autre côté de la Manche un pays presque exotique où l'on roule à gauche, où l'on boit du thé plutôt que du café, où la modernité n'a pas eu raison des traditions. C'est l'Angleterre des services en porcelaine, des petits pots de marmelade, des bonnes manières et de la courtoisie, que l'on rencontre sur la côte sud de la Grande-Bretagne. Portsmouth et la marine qui a fait de tout temps la fierté d'Albion, l'île de Wight et ses villégiatures, royales même s'il le faut, le parc national de New Forest et Beaulieu, où un Lord reçoit en son château et partage sa passion de l'automobile de collection, Winchester enfin, avec sa longue, très longue cathédrale gothique et son école privée tiennent dans un mouchoir de poche pour former un concentré de l'Angleterre telle qu'on l'a toujours imaginée... et qu'il est grand temps de visiter.

Stéphane Jarre

A la recherche de l'Angleterre éternelle

Quitte à partir à la rencontre de l'Angleterre éternelle, autant le faire par la mer. Oublions le tunnel sous la Manche, Londres et le Kent, cap au sud de la Grande-Bretagne (1), cap au nord de la Normandie. Laissons les gens pressés fondre sur la capitale britannique, arpenter pour la vingtième fois la City, et vider leur compte en banque dans les boutiques de Regent street ou chez Harrod's. Retournons en Angleterre, celle de nos manuels scolaires d'antan, où les traditions ne se

conjuguent pas au prétérit tant elles demeurent, où les bonnes manières l'emportent sur la bousculade, où les villes dynamiques ne sont jamais loin d'une campagne pour peintre paysagiste.

Une tour comme un voilier

Abordons donc l'Angleterre comme il se doit et débarquons à Portsmouth (2), deuxième ville du comté du Hampshire, avec 210 000 habitants, juste après Southampton sa voisine. La première vision que l'on en a, quand on arrive par la mer, est celle de cette tour qui semble avoir mis

les voiles, gonflées par le vent du Nord. La Spinnaker Tower (3), ouverte au public en 2005, a la forme élancée d'un voilier. Elle en a aussi la blancheur et l'inclinaison. Dressée au bord de l'eau à 170 m de hauteur, elle offre un panorama unique, à 350°, que l'on peut embrasser depuis trois niveaux différents. Le spectacle des navires qui viennent mouiller au port ou repartent vers d'autres horizons, des passants qui profitent du front de mer et que l'on aperçoit depuis un plancher de verre, des trains qui arrivent à leur terminus, de la circulation, bref de tout ce qui

fait une ville portuaire, se joue sous les yeux des visiteurs, comme dans un monde miniature. Un audio-guide raconte mille sept ans d'histoire locale, tandis que des écrans tactiles permettent de repérer l'essentiel de la géographie côtière et de l'environnement maritime de Portsmouth. De son urbanisme aussi. Même si des parcs à l'anglaise parsèment l'est et le sud-ouest de la cité, l'habitat apparaît particulièrement serré puisque la ville est en fait une île! Un petit cours d'eau la sépare en effet du reste de l'Angleterre, ce qui explique la densité urbaine de Portsmouth, la plus grande du pays après le centre de Londres.

Des soldes réguliers

Mais aussi dense et animée soit-elle, derrière les vitres épaisses et légèrement fumées de la tour, la ville semble silencieuse. Parfait pour goûter à la sérénité du « Café dans les nuages » (4) installé à 105m au dessus du niveau de la mer. En prenant une collation ou, avant 11h, un petit-déjeuner, les visiteurs s'attardent au deuxième étage de la tour Spinnaker sans se lasser de la vue qui leur est offerte. Ceux qui préfèrent goûter à l'air vivifiant de la mer peuvent toujours gagner le troisième niveau et sa terrasse. Mais à trop contempler la ville d'en haut, certains voudront regagner

rapidement la terre ferme pour profiter des magasins de marques à prix cassés installés au pied de la tour. *Le sportswear*, les chaussures, la décoration sont particulièrement bien représentés dans le centre commercial moderne des Gunwharf Quays (5) où les soldes sont réguliers sinon permanents. Cette concession à la modernité trouve cependant vite ses limites. Beaucoup plus éternel, en effet, est le culte que semblent vouer les Britanniques à leur marine. C'est en famille qu'ils viennent passer la journée dans les anciens docks, où un vaste ensemble éparpillé entre plusieurs bâtiments et navires d'antan est réservé à la gloire de la Royal Navy. Elle est ici chez elle, aujourd'hui même plus que jamais, puisque 60 % de ses navires de surface y sont encore basés. Le musée national de la Royal Navy (6) présente bien entendu la très riche histoire d'une flotte qui a navigué sur toutes les mers et conquis tant de terres. Uniformes, médailles, cartes géographiques, maquettes, canons, proues décorées, tableaux et quantité d'objets se rapportant à l'univers des marins militaires sont exposés dans une enfilade de salles où les films et l'interactivité apportent aussi des compléments modernes à tout ce riche passé. Le présent est d'ailleurs aussi traité : recrutement des marins, vie à bord,

La Royal Navy engageante pour les groupes

Les Docks historiques de Portsmouth (Portsmouth Historic Dockyard) publient une brochure groupes (en anglais). Avec ses six musées, ses quatre (cinq en 2015) vieux navires restaurés et ses espaces d'animation consacrés à la Royal Navy, les anciens docks ont de quoi occuper les visiteurs durant toute une journée. Il est possible d'y passer moins de temps en sacrifiant certaines expositions ou la visite d'un navire.



Le HMS Victory, qui permit à Nelson de gagner la bataille de Trafalgar est la plus célèbre des attractions des Historic Dockyards de Portsmouth.

Côté pratique, les groupes, à partir de 15 pax, bénéficient de tarifs réduits de 25 % s'ils réservent au moins dix jours à l'avance ou de 15% ensuite. Les rabais sont plus importants encore si l'on envoie régulièrement des groupes visiter les dockyards. Le responsable du groupe et le conducteur de l'autocar sont invités. Un bon repas de cinq livres est également offert au conducteur. Pour les scolaires, un billet gratuit pour adulte est accordé par tranche de huit élèves. Les groupes ne sont pas contraints de rester unis durant la visite, chaque membre ayant son propre billet peut ainsi visiter à sa guise l'ensemble du musée de la Royal Navy. Il est indispensable de le garder avec soi pour aller d'un bâtiment à l'autre. Plusieurs options de restauration ou de collation sont également proposées sur place. Divers privilèges sont encore proposés aux groupes, comme la possibilité de visiter hors des horaires d'ouverture le HMS Warrior de 1860, de privatiser certains espaces capables d'accueillir de dix à 600 personnes, d'écouter des conférences autour du Mary Rose, le navire amiral d'Henry VIII.

www.historicdockyard.co.uk

rites de passage de l'équateur, ou encore diversité des navires et des armements d'aujourd'hui.

Les grandes batailles menées par la Navy sont racontées jusque dans les moindres détails, notamment pendant les deux guerres mondiales ou, plus récemment, son intervention décisive dans la guerre des Malouines en 1982 pour chasser de cet archipel britannique du bout du monde les troupes de la dictature argentine.

A sa façon, pas nécessairement la plus glorieuse d'ailleurs, la France est bien représentée aussi dans les Historic Dockyards de Portsmouth, Napoléon surtout, qui a fini par buter sur la perfide Albion, seul pays à lui avoir résisté. Un des bâtiments est consacré à la bataille de Trafalgar et au vice-amiral Nelson qui est toujours admiré et honoré au Royaume-Uni.

Bon pour le service

Mais la pièce maîtresse de cette victoire britannique sur la Royale se trouve à l'extérieur du musée. Le *HMS Victory* (7), rayé de jaune et noir, couleurs fétiches de Nelson et adoptées par la suite par la Royal Navy, trône au milieu des Dockyards. C'est le plus ancien navire de guerre armé au monde - il a été lancé en 1778 et est resté en campagne jusqu'en 1812 - qui puisse aujourd'hui se visiter de l'intérieur. Admirablement conservé, il est toujours officiellement en service au sein de la flotte britannique! En suivant un parcours balisé et souvent tête baissée, car l'espace entre plafond et plancher est assez réduit, il livre un témoignage incomparable sur les multiples fonctions des navires de guerre de l'époque et la vie à bord. D'un pont à l'autre, des couchettes aux cuisines, des cales chargées de barriques de vin à la cabine de Nelson, des soutes à poudre et à cartouches aux 104 canons encore en place, c'est tout un univers qui se dévoile et permet d'imaginer ce

que furent les grandes batailles du tournant du XIX^e siècle et la domination britannique sur les mers.

Renfloué

Pourtant cette puissance n'allait pas nécessairement de soi. C'est ce que l'on apprend en visitant l'immense dôme qui abrite le musée de la *Mary Rose*, ouvert en mai 2013. Quand il accède au trône d'Angleterre, Henry VIII ne dispose en tout et pour tout que de cinq navires de guerre. Le roi va dès lors s'empresser à bâtir une vraie flotte. C'est dans ce contexte qu'est construit à Portsmouth le *Mary Rose*, son navire amiral. Mais son sort n'a pas été le plus heureux. Trente-quatre ans après son lancement en 1511, il coule subitement à un mille de son port d'attache au cours d'un engagement contre, déjà et encore... la flotte française. Remontée à la surface, sa structure de bois peut être observée à travers des hublots. Le musée décrit de son côté l'aventure de ce navire, notamment les activités et métiers des marins, allant jusqu'à reconstituer une salle d'opération avec ses redoutables instruments et l'infirmerie de bord. Après l'Angleterre de Henry VIII, place à celle de la reine Victoria. Là aussi, le meilleur témoignage de cette grande époque de conquêtes militaires maritimes est fourni par un navire d'époque, le *HMS Warrior* 1860, mis à l'eau... en 1860, et aujourd'hui fièrement exposé au public.

En parcourant les quatre ponts du navire, qui fut en son temps le plus rapide et le plus puissant du monde, c'est là aussi toute une époque qui remonte à la surface. Au sens propre aussi d'ailleurs, puisqu'un sous-marin de la Seconde Guerre mondiale est également proposé à la visite par la Royal Navy. Le *HMS Alliance* est le dernier de la flotte de sous-marins britannique de cette époque à pouvoir encore être visité. Une navette ma-

ritime permet de rejoindre sa base, le musée des Sous-marins (8), de l'autre côté du port, depuis les Dockyards. Et ce n'est pas fini!

Nouveautés 2015

Les Historic Dockyards vont également pouvoir faire visiter un navire de la Première Guerre mondiale à partir d'août 2015. Le *HMS M33*, mis à l'eau en mai 1915, témoignera lui aussi de son époque, celle de la bataille de Gallipoli. Une exposition temporaire sur les «Mythes et la mémoire de Gallipoli» ouvrira également ses portes en mars 2015 pour commémorer le centenaire de la bataille des Dardanelles durant laquelle les marines britannique



©Stéphane Jarre



©English Heritage



De haut en bas :

La tour Spinnaker domine Portsmouth depuis près de dix ans.

La villégiature italinisante de la reine Victoria dans l'île de Wight.

La chambre de la reine Victoria, là où elle mourut dans le souvenir de son époux à Osborne House.

L'abbaye de Quarr, une halte plaisante dans l'île de Wight.



©Stéphane Jarre

et française se sont opposées à l'empire ottoman.

Après avoir visité la Royal Navy à toutes les époques de son prestigieux passé, il est temps de remonter sur un navire d'aujourd'hui, en empruntant le ferry de la compagnie Wightlinket et mettre le cap sur l'île de Wight (9) à une quarantaine de minutes de Portsmouth. Les Français d'un certain âge ont encore en tête la chanson de Michel Delpech, qui disait «*Wight is Wight, Dylan is Dylan*»... Mais le temps des festivals hippies est révolu, y compris dans l'île de Wight, qui est même plutôt devenue une destination huppée misant sur sa nature sauvage, ses villégiatures de charme, ses traditions et sa tranquillité.

Surtout fréquentée par les Britanniques (1,5 million de visiteurs par an environ), l'île de Wight exhale un parfum que d'aucuns trouveront quelque peu suranné et d'autres bien dans l'air du temps soucieux de la qualité de vie et de la protection de la nature. Sur une superficie trois fois supérieure à celle de Paris vivent à l'année moins de 140 000 habitants, dont une partie à Newport, la «capitale» située au cœur de l'île.

Pour l'essentiel, les routes bordées de haies et plutôt étroites courent à travers une campagne où paissent des moutons et se promènent marcheurs ou cyclistes. Des routes plus adaptées pour certaines d'entre elles à la Mini Austin des années 60 qu'aux autocars à grand gabarit d'aujourd'hui. De ce fait, on ne fait pas le tour de l'île sur les chapeaux de roue, et il ne serait pas concevable de penser tout voir en une journée.

Variante de couleurs

Outre le calme qui semble envelopper l'île à la morte saison, les traditions demeurent, pour le plus grand plaisir des nostalgiques, et ainsi à la rêverie. Cette atmosphère particulière n'est pas la seule raison

de s'attarder dans l'île. La nature est bien sûr l'un de ses principaux atouts, notamment dans le parc des Needles (10) où les paysages sont restés sauvages avec leurs falaises aux couleurs changeantes, des rochers du bout de la pointe ouest de l'île comme des aiguilles plantées dans la mer et tout au fond un vieux phare, Trinity Lighthouse. Dans ce coin de l'île, la lande a pris le dessus et ses couleurs chatoyantes sont une invitation à la promenade ou à la randonnée. Toute petite, l'île propose une diversité de paysages dont la vigne n'est pas la moindre des surprises. Trois vignobles, de taille certes modeste, courent à flanc de colline, dans l'est de l'île. Rosemary Vineyard (11) ou celui d'Adgestone (12) se visitent et proposent des dégustations sur place de vin, bien sûr, mais aussi de cidres, de liqueurs, voire de confitures maison comme à Adgestone. Ce vignoble, accessible uniquement par des cars de petite taille, pour respecter la tranquillité du voisinage et le gabarit de la route d'accès, produit généralement entre 30 000 et 40 000 bouteilles par an, à peine 13 000 en 2013 cependant. Le vin anglais est rare, mais les prix tournent autour de 10 à 12 livres la bouteille de blanc ou de rouge. Sur place, il est possible de savourer les biscuits maison autour d'une boisson chaude pour environ 20 personnes, à moins que la météo permette de s'installer dehors.

Paisible abbaye champêtre

Cette atmosphère très cosy se retrouve également au café-restaurant de l'abbaye de Quarr (13), non loin de Fishbourne où accostent les ferries en provenance de Portsmouth. A l'écart de la route, cet édifice de briques rouges construit en 1910 selon les plans du moine-architecte belge Dom Paul Bellot, domine un vaste parc à l'anglaise et des bois où se fauillent des sentiers de pro-

menade. Elle n'est pas sans rappeler Saint-Pierre de Solesmes qui domine la Sarthe, et d'où sont arrivés les moines installés à Quarr. A proximité, les ruines de l'ancienne abbaye cistercienne du XII^e siècle donnent, avec leurs belles pierres gris-brun, un cachet supplémentaire à ce lieu de retraite. Fidèle à la tradition d'hospitalité des bénédictins, l'abbaye de Quarr peut héberger une petite dizaine de personnes dans ses cellules du XV^e siècle. En outre, huit moines anglais vivent à l'abbaye et les sept offices quotidiens sont ouverts au public. Le reste du temps, ils vaquent à leurs activités jardinières et touristiques. Une boutique de souvenirs et de livres se rapportant à l'église catholique complète la vente de produits locaux à l'abbaye : bières, confitures, miel, cidres, etc, tous produits selon les critères de l'agriculture durable.

La reine Victoria appréciait le cadre de l'abbaye de Quarr et s'y rendait régulièrement... en voisine. Pourtant son propre domaine ne manque pas de charme non plus, ni d'espace. Si elle n'avait créé une mode à travers toute l'Angleterre, Osborne House (14), sa villégiature, estivale aurait pu être une incongruité dans le paysage avec son architecture de style méditerranéen telle que l'a voulue le prince consort Albert de Saxe-Cobourg et Gotha.

Amour éperdu

Cette bizarrerie toscane avec ses jardins à l'italienne, son chalet suisse et son parc à l'anglaise qui s'abandonne jusqu'à la mer et à la plage privée de la souveraine, tranche avec l'image austère et sévère que l'on se fait de la reine Victoria. Avec l'accord de la famille royale britannique, English Heritage livre aux visiteurs l'intimité de la

Le regard du pro

Une Angleterre tout public

Guillemette Benoît, directrice de production de Quartier Libre, a programmé cette année deux circuits en autocar permettant de découvrir tout le sud et le centre de l'Angleterre en limitant à une journée l'incursion à Londres. De l'île de Wight à la Cornouaille ou aux Cotswolds (voir *Tourisme de groupe* n°35, juin 2014), en passant par le parc national de New Forest, c'est une Angleterre pétrie de traditions, de vieilles pierres et de paysages bucoliques qui est proposée aux groupes par le tour-opérateur lyonnais. Une vraie nouveauté pour un circuit guidé.



Guillemette Benoît, directrice de production de Quartier Libre.

Pourquoi avez-vous inscrit à votre programmation groupes cette région méridionale de l'Angleterre?

Cette région regorge de trésors à découvrir, de paysages somptueux, très champêtres, qui correspondent bien à l'idée que l'on se fait de la campagne anglaise. Mais, justement, on croit souvent la connaître mais, en fait, de vraies découvertes attendent les visiteurs dans ces régions du sud de la Grande-Bretagne. Le parc de New Forest par exemple abrite l'une des plus vieilles forêts d'Europe, et il est possible de la traverser en admirant les chênes, mais aussi les moutons, les poneys, les ânes qui paissent en liberté au bord des routes et dans les prés. On y trouve aussi de très beaux cottages et l'on s'y sent hors du temps.

Et l'île de Wight alors?

C'est aussi une incursion dans le temps, avec notamment la visite d'Osborne House où séjournait la reine Victoria. Peu de Français ont eu l'occasion d'y aller et pourtant, les paysages y sont magnifiques. C'est aussi l'occasion de traverser le Solent, ce bras de mer qui sépare l'île de Wight du reste de l'Angleterre et de découvrir l'estuaire de Southampton.

A quel type de touristes cette région convient-elle le mieux?

A vrai dire, je pense qu'elle peut intéresser tout le monde. Il n'y a pas de difficultés majeures, les enfants y trouveront leur compte avec de nombreuses références aux histoires qu'ils apprécient à leur âge, les adolescents aussi car c'est aussi une Angleterre très vivante, les jeunes apprécieront les pubs locaux et les touristes plus âgées goûteront à ce parfum si particulier qu'exhalent la campagne anglaise et ses villes de charme, où les traditions gardent tout leur exotisme pour les Français.

➔ demeure où s'est éteinte en janvier 1901 la reine Victoria et, du même coup, un accès à sa vie privée. Et voilà que la souveraine, réputée si stricte, apparaît tout à coup comme une jeune femme éperdument amoureuse de son époux, une jeune veuve éternellement inconsolable. La visite d'Osborne House est fascinante autant par les aménagements, le mobilier, les tableaux, décors, tentures, tapis, orfèvreries et quantités d'autres trésors que par la vie de ses occupants et particulièrement de la première d'entre eux, la reine.

C'est une Victoria très humaine qui nous y est présentée, une Victoria habitée par l'amour qui la poussait à travailler côte à côte avec le Prince Albert, allant jusqu'à placarder son souvenir à la place qu'il occupait dans le lit conjugal avant qu'il ne soit prématurément emporté par la maladie. Elle apparaît tout à la fois débordante de tendresse pour sa famille de neuf enfants, reconnaissante envers son personnel, peu conventionnelle quand elle participe à des jeux de billards avec les hommes qui lui rendent visite, curieuse quand Alexander Graham Bell lui présente dans une des pièces

de la maison sa dernière invention, le téléphone. A en juger par le nombre d'œuvres se référant à l'Antiquité dans les différentes pièces, la pudibonderie victorienne ne semble pas avoir été heurtée par tous ces nus. La modernité avait aussi fait son entrée dans la villégiature de la reine, mais aussi toute l'étendue de son empire, avec la présence de personnels à son service venus des Indes et une incroyable salle des banquets aménagée à la manière d'un palais de Maharajah. Il ne faut donc jamais se fier aux apparences, enfin pas toujours, et savourer toutes les anecdotes qui bruissent encore derrière les murs de la demeure Osborne, notamment autour de son fidèle majordome au tempérament bien trempé comme les Ecossais des Highlands savent l'être.

De quoi méditer à bord du ferry de la Compagnie Red Funnel qui embarque ses passagers à deux pas d'Osborne House, East Cowes exactement, pour les emmener en une heure environ à Southampton (15).

Capitale de la croisière

La grande ville portuaire marchande du sud de l'Angleterre, capitale de



La famille des ducs de Montagu de Beaulieu ouvrent une partie de leur château particulier aux visiteurs.

la croisière du pays, constitue aussi une étape de choix, notamment pour ceux qui s'intéressent au monde maritime. Le musée de la Cité de la mer (16) raconte ainsi les liens étroits qui unissent la région de Southampton au monde de Neptune. C'est de ce port qu'est parti le *Titanic* le 10 avril 1912 pour son premier et dernier voyage. Si les amoureux de la mer et des océans sont particulièrement gâtés sur la côte sud de l'Angleterre, les amoureux de la voiture sont aussi très bien servis au musée national de l'Automobile du château de Beaulieu (17), au sud de Southampton. Cette collection privée réunit des modèles très anciens, des «vétérans» construits avant 1918, à l'instar de la De Dion Bouton 1903 ou la Cannstatt Daimler de 1898.

Présentée de manière chronologique, la collection passe ensuite aux voitures «vintage» de l'entre-deux guerres, avec par exemple une Rolls Royce Phantom 1 de 1925 ou encore des modèles produits par les petits constructeurs britanniques tels Morgan ou Jowett. Le voyage sur les routes de l'histoire de l'automobile se poursuit avec les modèles de l'après-guerre, les Ford Anglia et Cortina, les Coccinelle, 2CV Citroën et Austin Mini par exemple, avant de poursuivre vers d'autres thématiques, comme les records du monde, les voitures de course ou encore les deux-roues et les véhicules utilitaires, comme les autobus à impériale des années 1950 ou les curiosités publicitaires transformant en oranges ou en bouteilles des voitures destinées à

promouvoir des marques et des produits. Différentes explications, sponsorisées par des fournisseurs de l'automobile, sont apportées sur les évolutions qu'ont connues au fil du temps les pièces essentielles ou accessoires des véhicules comme la roue, les pneumatiques, les freins et même les GPS.

Années 30 au garage

La reconstitution minutieuse d'un garage des années 30 est troublante de réalisme. C'est tout juste si l'on ne s'attend pas à voir arriver un mécanicien en bleu couvert de graisse, une manivelle à la main! Les visiteurs peuvent aussi revêtir une tenue d'époque, et se faire photographier à bord d'une Pope Tribune de 1904.

Un mini parcours en nacelle permet de suivre de manière ludique l'histoire de l'automobile, qui vaut le coup rien que pour entendre la savoureuse maxime de Henry Ford, qui a conceptualisé la production à la chaîne de modèles standards : «Vous pouvez choisir n'importe quelle couleur de voiture, pourvu qu'elle soit noire!» En marge de la visite du National Motor Museum, plusieurs attractions sont encore proposées, notamment autour de thématiques comme la voiture au cinéma ou les modèles «customisés» les plus invraisemblables.

Beaulieu (prononcer «Biouli» en anglais), où les visiteurs peuvent se restaurer, a de quoi les occuper pour la journée. Car l'automobile n'est qu'une des passions du duc



Winchester College, l'une des plus prestigieuses écoles privées d'Angleterre.

de Montagu, également Lord à la Chambre trois jours par semaine, propriétaire de cet immense domaine occupé jusqu'au XVI^e siècle par une abbaye cistercienne. Les ruines, pieusement conservées, du monastère se visitent également. En parallèle, une petite exposition retrace la vie monacale d'avant la réforme anglicane conduite à grands coups de destruction d'édifices religieux par Henry VIII. La promenade se poursuit à travers les jardins du château, de style victorien, tandis qu'une bonne partie du parc est dessinée de manière plus informelle et court vers la forêt.

Services secrets

Perdu dans la campagne du parc national de New Forest, le château de Beaulieu est apparu intéressant aussi pour former pendant la Seconde guerre mondiale les espions au service de sa majesté. Un petit pavillon rend compte de la formation à l'école du Service des opérations spéciales et de l'activité de ces hommes et de ces femmes qui ont pris tous les risques et employé les moyens les plus incroyables pour obtenir des renseignements sur la Wehrmacht ou préparer des attentats dans les pays occupés par les Nazis.

Last but not least, la visite s'achève dans le château particulier des Montagu de Beaulieu, lointains descendants de Guillaume le Conquérant. Ces nobles tout ce

qu'il y a de plus contemporains ont ouvert plusieurs pièces à la visite. A l'intérieur un personnel en tenue apporte les informations utiles aux visiteurs qui admirent le mobilier, les tableaux, les tapisseries, lustres, cheminées ou encore cuisines de cette noble demeure. Une Angleterre incongrue pour des Français habités par la République, mais une Angleterre de toute éternité néanmoins.

C'est aussi ce sentiment que dégage le centre-ville de Winchester, à trois-quarts d'heure au nord de Beaulieu. La route qui y conduit serpente en douceur à travers le parc national de New Forest (18), composé d'essences d'arbres parmi les plus anciennes d'Europe. Le gibier abonde, surtout les cerfs, mais aussi les insectes, les papillons, les oiseaux, certains peu répandus ailleurs. Les plantes aussi, notamment les orchidées, poussent naturellement dans cette zone à l'écosystème varié. Mais, depuis la route, le paysage aussi transporte le voyageur, avec la brume qui n'est jamais loin tapie au ras du sol ou le soleil qui rend plus criantes encore la verdure des pâturages où vivent les célèbres poneys de la région, les ânes et les moutons.

Riche de ses traditions

Si le changement de décor est complet à l'approche de Winchester (19), le sentiment de découvrir une Angleterre riche de ses traditions se poursuit dès qu'on fait halte au centre-ville, à proximité de la cathédrale gothique (qui s'étire tout en longueur au milieu d'un parc à l'anglaise). C'est la cathédrale gothique qui compte l'une des plus longues nefs d'Europe, et si l'on considère l'intégralité de ce bâtiment de pierres grises, c'est même le plus allongé de tout le continent.

Brittany Ferries, première manche du voyage



©Brittany Ferries

Le *Mont-Saint-Michel* relie Caen et Portsmouth.



©Brittany Ferries

Au restaurant Les Romantiques, les passagers du *Mont-Saint-Michel* savourent menus et plats à la carte qui font la réputation gastronomique de la compagnie.



©Stéphane Jarre

Les traversées entre Oustreham et Portsmouth durent moins de six heures.

Les options de transport pour rejoindre la Grande-Bretagne ne manquent pas aujourd'hui. Mais la voie des airs ou le tunnel sous la Manche ne sont pas nécessairement les solutions les plus adaptées pour se rendre sur la côte sud de l'Angleterre, surtout si l'on part de l'Ouest de la France ou même de la région parisienne. L'option maritime, qui relie directement les côtes bretonnes et normandes aux ports du sud de l'Angleterre, s'avère bien pratique. Positionné sur ce marché, Brittany Ferries propose plusieurs solutions et plusieurs liaisons quotidiennes entre les deux rives de la Manche. Et en prime, le sentiment d'être en vacances dès l'embarquement.

Pour rejoindre directement Portsmouth, il est possible d'embarquer à Caen, Cherbourg, Le Havre ou Saint-Malo. Les fréquences varient selon les saisons. Caen est reliée plusieurs fois par jour à Portsmouth. Cherbourg l'est seulement en été. Jusqu'à présent, Le Havre est desservi quatre fois par semaine dans chaque sens, mais en 2015 les rotations pourraient être plus nombreuses. Il est possible d'embarquer chaque jour à Saint-Malo en juillet et août, quatre fois par semaine sinon le reste de l'année.

De Saint-Malo, la traversée dure huit heures et se fait idéalement de nuit tout en permettant de profiter des services à bord, notamment de la restauration et de l'aménagement « cosy » du « Bretagne ». Cherbourg est à trois heures de Portsmouth par bateau, tandis que depuis les ports du Calvados et de Seine-Maritime, le voyage en mer dure moins de six heures, ce qui laisse néanmoins le temps de profiter des multiples prestations de bord ou ... de se reposer en cabine en se laissant bercer par le navire en mouvement.

Mini-croisière

Le choix du navire peut aussi avoir son importance. *L'Étretat*, qui est positionné au Havre, ne peut proposer toute la gamme de services d'un *Mont-Saint-Michel* ou d'un *Normandie*. Comme les autres navires de Brittany Ferries, il offre cependant le wifi gratuit à bord, mais aussi une salle de cinéma, une salle de jeux pour les enfants et un self-service. Il peut embarquer 375 passagers et 200 véhicules. Avec le *Mont-Saint-Michel*, d'une capacité de 2200 passagers et 800 voitures, la traversée prend des allures de mini-croisière. Le navire est conçu de manière originale, avec une organisation de l'espace qui n'est pas banale. Il s'explore autant qu'il se laisse apprécier par son confort. Deux cinémas, un service d'animation pour les enfants, des jeux vidéos pour adolescents (notamment!) et des machines à sous, un café salon de thé, un bar bien séparé, un self-service et même un vrai restaurant

dont la cuisine, savoureuse et inventive, n'a rien à envier à ce qui est proposé à terre tout en n'abusant pas d'une clientèle pourtant captive. Les 224 cabines, de deux à quatre couchettes, sont bien aménagées et leur literie est confortable à souhait. A donner des regrets de devoir débarquer moins de six heures après le départ.

Avec des capacités légèrement moindres (2123 pax, 600 véhicules, 220 cabines) que celles du *Mont-Saint-Michel*, le *Normandie* propose sensiblement les mêmes services à bord. Il a été entièrement rénové en 2011.

Un toit en Angleterre

La compagnie bretonne ne se limite cependant pas à ses bateaux. Elle propose aussi de nombreux packages et circuits à travers la Grande-Bretagne. Les autocaristes peuvent utiliser son carnet d'adresses pour les hébergements. Les tarifs sont plus avantageux s'ils effectuent aussi la traversée à bord d'un navire de la compagnie.

Brittany Ferries a en catalogue environ 1200 adresses en Grande-Bretagne, surtout dans le sud de l'île, et 800 en Irlande. La gamme est vaste, qui va du Bed & Breakfast à l'hôtel de luxe, en passant par les cottages et les demeures historiques. Tous ces établissements répondent aux engagements de la charte Brittany Ferries, qui applique ses propres critères (67 au total) pour classer les hébergements selon une échelle qui va de « un à quatre vagues », indépendamment des étoiles accordées localement, du « classique et bon marché » au « très haut standing, excellent niveau de service avec activités en extérieur et/ou intérieur ».

Outre les packages londoniens, dont peuvent même profiter les passagers sans voiture, Brittany Ferries organise elle-même des circuits guidés en autocar, pour Londres ou encore l'Ecosse. Une des formules permet de passer un week-end à Londres en partant le jeudi soir de Caen avec un retour le dimanche après-midi. Les autocaristes peuvent suivre un programme de circuit similaire et avec leur propre autocar : le tarif sera adapté en fonction. En revanche, ils ne viendront pas se greffer aux circuits autocar de Brittany Ferries existants (mêmes dates de départ, mêmes hôtels, ...).

La compagnie de Roscoff a mis en place depuis novembre dernier un tarif « Happy First » qui accorde 15 % de réduction à l'ouverture des ventes. L'importance du rabais va ensuite déclinant au fur et à mesure du remplissage du navire jusqu'à ce que le tarif rejoigne le prix affiché dans la brochure groupes qu'elle a sortie cet automne.

www.brittany-ferries.fr

➔ Comme souvent, ce n'était pas le premier édifice religieux élevé à cet endroit et des transformations, reconstructions et rénovations se sont succédé au fil du temps depuis l'élévation d'une petite église en l'an 676. En deux heures, de la crypte à l'orgue, des chapelles privées aux vitraux, la cathédrale révèle toutes ses merveilles. Des chœurs et des chorales y donnent régulièrement des concerts, dans la plus pure tradition du pays. En flânant au centre-ville, à travers le parc, entre moulin et rivière, à l'ombre de hauts murs et d'épaisses portes, la sensation de se promener à travers une Angleterre au passé préservé se trouve confortée à chaque pas. Et quand ils mènent jusqu'au collège privé de Winchester (21), le plus ancien du royaume puisque sa fondation remonte à 1382, le doute n'est plus permis : l'Angleterre n'a pas tant changé! A défaut d'un concert du chœur de garçons du Winchester college, il est possible d'écouter certains d'entre eux animer le service religieux du soir. Des célébrités ont avant eux arpenté la cour pavée, gravi quatre à quatre les escaliers et porté l'uniforme costume cravate qui sied aux têtes bien faites dans la plus pure tradition britannique. Pour eux comme pour les visiteurs, puissent ces instants demeurer éternels! ■

(1) www.visitbritain.com

(2) www.visitportsmouth.co.uk

(3) www.spinnakertower.co.uk

(4) Les groupes bénéficient de conditions tarifaires adaptées à partir de 15 pax. Il est aussi dorénavant possible de réserver à l'avance les tables nécessaires et la collation voulue, du simple rafraîchissement aux petits encas.

(5) www.gunwharf-quays.com

(6) www.historicdockyard.co.uk

(7) www.hms-victory.com

(8) www.submarine-museum.co.uk

(9) www.visitisleofwight.co.uk

(10) www.theneedles.co.uk

(11) www.rosemaryvineyard.co.uk

(12) www.adgestonevineyard.co.uk

(13) www.quarrabbey.co.uk

(14) www.english-heritage.org.uk

(15) www.discoversouthampton.co.uk

(16) www.seacitymuseum.co.uk

(17) www.beaulieu.co.uk

(18) www.newforestnpa.gov.uk

(19) www.visitwinchester.co.uk

(20) www.winchester-cathedral.org.uk

(21) www.winchestercollege.org